

## Festival

# Les Athénéennes ajoutent des voiles à leur navire

Il aurait pu se contenter d'entretenir son statut, de soigner le succès public rencontré lors des six éditions écoulées. Au lieu de quoi, le festival Les Athénéennes a décidé de jouer avec un coup d'avance, en esquivant une éventuelle crise de croissance. Un scénario qui guette toute manifestation aux dimensions réduites. La septième cuvée de la manifestation déploiera donc de nouvelles voiles et prendra le large pour poursuivre des aventures musicales plus ambitieuses encore. Choix courageux que défendent les trois fondateurs et programmeurs du festival, les pianistes Audrey Vigoureux, Marc Perrenoud et Valentin

Peiry à l'heure de la présentation de l'affiche, ce jeudi. Que dit la nouvelle orientation? Que la salle de l'Athénée 4, lieu historique qui a donné le nom au rendez-vous, appartient désormais au passé. Cet espace chaleureux, qui permettait certes une proximité enviable avec les artistes, mais qui offrait aussi une capacité d'accueil réduite (de 150 à 200 spectateurs), laisse la place à trois autres lieux: l'Alhambra, l'Abri et le temple de la Madeleine. Disséminées ainsi dans un périmètre géographique ramassé, ces salles placent les organisateurs devant un défi intéressant: il faudra nécessairement que la fréquentation soit plus

substantielle que par le passé. Le programme de l'édition qui débute le 1er juin présente néanmoins des atouts à même d'attirer la foule. Au-delà d'une triple ligne artistique restée inchangée – une part pour le classique, une autre pour le jazz, une dernière pour les musiques actuelles – le festival s'articulera huit jours durant avec dix-huit concerts et ciné-concerts, quatre soirées dansantes et deux expositions. Autant d'événements qui interrogent une thématique forte («Intemporel/Actuel») et qui font intervenir des musiciens de haut vol. Quelques noms? Sur le front du classique, on retient la

venue exceptionnelle du pianiste et grand pédagogue Sergei Babayan. Son opulent récital au temple de la Madeleine comprendra notamment les *Variations Goldberg* de Bach. On relèvera encore la présence d'un autre pianiste, David Fray, et celle du Quatuor Modigliani.

Le versant jazz et celui des musiques d'aujourd'hui offrent des points d'ancrage tout aussi puissants. Notons le retour d'un trompettiste d'exception, David Enhco, qui animera avec plusieurs complices un voyage dans le monde de Django Reinhardt, en revisitant une partie de son répertoire. Le musicien sera aussi du concert d'anniversaire du Marc

Perrenoud Trio (dix ans d'existence déjà), en compagnie de la chanteuse Elina Duni. Ajoutons encore la venue de Blixa Bargeld, personnage qui a marqué l'histoire de la musique industrielle (il fut un leader fantasque du groupe Einstürzende Neubauten), pour un projet mené avec Black Cracker. Et aussi le concert du quartet de Dhafer Youssef, oudiste et chanteur prodigieux. Les amateurs de dancefloors, eux, trouveront leur compte lors de deux longues nuits entre les murs épais de l'Abri. **Rocco Zacheo**

**Les Athénéennes**, du 1er au 9 juin.  
Tout le programme sur [www.lesatheneennes.ch](http://www.lesatheneennes.ch)